

Max et les tueurs

Max ne s'en doute pas encore mais il est dans les filets de la GRC. Max ? Je vous l'ai dit samedi, un trippeux, un Québécois descendu trois ans auparavant sur la côte Ouest. Travaille dans la construction. Fume son joint, tire sa ligne. Au moment où commence cette histoire, Max revient de Thaïlande où il a changé de poudre. Il a goûté à l'héroïne. Il en a rapporté une dizaine de grammes.

On est à Gibsons Landing, à une heure de Vancouver. Un petit port chromé sur le Pacifique. Au Grandma's pub, Max fait la connaissance de Glen Barry, un nouveau venu.

J'ai entendu dire que t'étais allé en Thaïlande. Beau pays. T'as rapporté du stock ?

Pas très sympathique ce Glen Barry, grande gueule, batailleur, mais bon il fume des pétards avec les habitués du bar et il a l'air de bien aimer Max. Même qu'il lui propose de venir travailler sur son bateau. Promener les touristes dans la baie de Vancouver. Max accepte.

Le piège est tendu. Glen Barry, de son vrai nom Jean-Marie Leblanc, est un agent de renseignement à la solde de l'escouade antidrogue de la GRC. Voici le portrait qu'en fait l'avocat Douglas Jevning qui l'a contre-interrogé dans un des procès qui ont suivi l'affaire : « Barry est un des êtres les plus dégoûtants que j'ai rencontrés, ce type est prêt à raconter n'importe quoi pour du fric. »⁽¹⁾

Glen Barry raconte à la GRC que Max est un trafiquant d'héroïne qui a des contacts dans le Triangle d'or. L'opération Deception est lancée sur cette fausse information livrée par quelqu'un qui est payé 80 000 \$ par... opération ! (plus 500 \$ par semaine, non impossibles). Max n'était pas un trafiquant. Même pas une mule. Même pas un petit revendeur. La GRC ne pouvait pas ne pas le savoir.

Durant l'été 87, Glen Barry présente « ses

amis » à Max. Ses amis ont des lunettes fumées, des chemises hawaïennes, des chaînes en or, des grosses bagues. Ils parlent par monosyllabes comme dans Omertà...

Paraît que t'as des contacts en Thaïlande ? Ça nous intéresse.

Des contacts ? Pas de contacts, répond Max étonné. Tu prends n'importe quel touk-touk à

Bankok (un taxi à trois roues) tu dis que tu veux du smack, il te conduit où il y en a. C'est tout.

Les faux mafieux sont le sergent Massey, le caporal Bennett, le caporal Flanagan, plus tard se joindra le constable Girdlestone, ils sont sous la responsabilité du sergent Jack Dop (son vrai nom !), tous membres de « l'undercover team » de la E Division. Ce qu'ils ont derrière la tête ? Un coup d'éclat en Thaïlande qui les fera reluire. Comment y arriver ? En se servant de Max. Comment entraîner Max dans un gros deal ? En lui faisant peur. Comment lui faire peur ? C'est ce que je vous raconte maintenant.

Max et Glen travaillent toujours sur leur bateau de croisière avec les touristes. Un jour Glen avertit Max qu'il doit s'absenter le lendemain, « Ah, j'allais oublier, lui dit-il, tu sais mes amis, ceux qui sont intéressés à tes contacts en Thaïlande ? Demain il y en a un qui a besoin du bateau. Tu ne poses surtout pas de questions... »

Le lendemain, effectivement, arrive le caporal Bennett, tout de noir vêtu comme s'il allait à un enterrement. Il est accompagné d'un type que Max n'a jamais vu. Les deux prennent le bateau et s'en vont. Quand le bateau revient, Bennett est seul. Max trouve ça bizarre, mais on lui a dit de ne pas poser de



Pierre
FOGLIA

questions. En faisant le ménage du bateau, Max marche dans une grande flaque de sang et trouve des douilles de 9 mm.

Mise en scène évidemment. Du sang de cochon. Le flic a débarqué son passager quelque part. Mais pour Max qui se met à freaker comme un fou, aucun doute, c'est un meurtre, ces gens-là sont des tueurs. Le lendemain il engueule Glen Barry.

Dans quoi tu m'as embarqué ? C'est quoi ces tueurs-là ? J'ai rien à voir avec ça. Je ne suis pas un dealer de dope, ça fait cent fois que je le répète.

À ta place je fermais ma gueule et je ferais ce qu'on me dit, répond Glen Barry menaçant. T'as vu ce qui arrive quand on ne ferme pas sa gueule ?

Englué dans sa peur, Max va désormais faire les quatre volontés des amis de Glen Barry.

Oubliez pas, on n'est pas dans un roman noir. On est dans la réalité. Ce que je vous raconte là est consigné dans le rapport préliminaire de l'enquête commandée pour éclairer ces événements. On n'est pas dans un film. On est au Canada. Un pays de droit. Où la loi interdit à la police l'entôlage, le set-up, le frame-up, et rappelons-le, interdit aussi à la police d'inciter des citoyens à commettre des crimes...

Ce ne sont pourtant pas les incitations au crime qui vont manquer dans cette histoire. Fin 87, Max est revenu au Québec. La gang le retrouve, lui téléphone, le presse.

Faut que tu viennes, lui dit Barry, mes amis veulent te voir. On t'attend à l'aéroport. Ne nous fais surtout pas faux bond. Max accourt. Il part pour la Thaïlande quelques jours après. En revient avec 40 grammes

« d'échantillons » pour les amis de Glen Barry.

Fin 88, Max travaille dans la construction à Magog. Un beau soir, qui voit-il débarquer d'une Lincoln blanche aux vitres teintées ? L'énorme Jack Dop, 260 livres, chemise bleue imprimée de palmiers oranges...

Hi Max ! C'est le grand jour. On t'accompagne dans le Triangle d'or. On en veut cinq kilos. T'as dix pour cent sur le deal.

Max leur répète qu'il n'a aucun contact en Thaïlande.

Allez, allez, nous décois pas, Max. On compte beaucoup sur toi. Bennett (celui du meurtre sur le bateau) accompagne Dop. Autre détail de poids : les faux mafieux sont obligés d'avancer 300 \$ à Max qui n'a pas un sou, entre nous ça ne fait pas très sérieux pour un baron de l'héroïne ! En fait les flics savent très bien que Max est juste une chiure de mouche. Que sont-ils allés foutre en Thaïlande avec une chiure de mouche ? C'est la question à laquelle ils n'ont toujours pas répondu.

Max retourne une fois de plus à Vancouver. Grand comité de réception à l'aéroport. On l'emmène au motel en Camaro bleue convertible, capitonnée blanc. Les faux mafieux font les importants avec leurs cellulaires. Ils s'amuse vraiment comme des petits fous, ces cons. On donne à Max son billet d'avion et de l'argent. Il part pour Bangkok le lendemain, seul. La gang suit sur un autre vol. Rendez-vous à Chiang Mai, dans le Triangle d'or.

Dans l'avion Max est malade. En manque. Il va fumer un joint d'héroïne dans les toilettes et la fumée déclenche l'alarme.

Il aurait dû l'entendre.

(1) Cité par Victor Malarek, journaliste à *The Fifth Estate*, dans son livre sur le journaliste d'enquête, *Gut Instinct* (McMillan).